

# ÉCHO DU DÔME

Musée  
de l'Armée  
Invalides

#44

février ► mai 19

8

Dossier

**Picasso  
et la guerre**

2

Actualités

**Les  
publications  
du Musée**

7

Musique

**David  
Enhco**

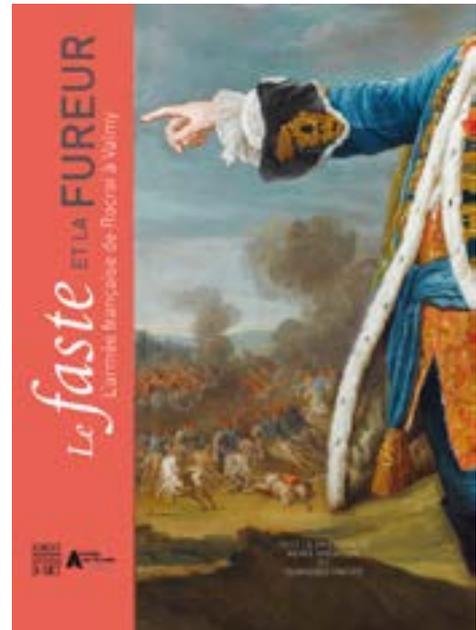
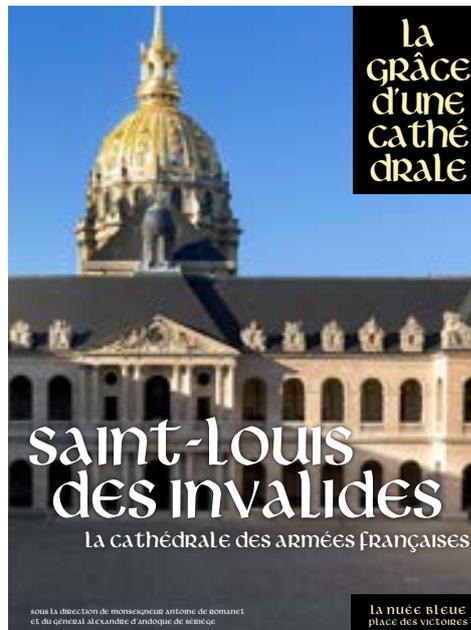
16

Zoom

**Un nouvel  
espace  
pédagogique**



Couverture: Pablo Picasso dans la chambre forte de la Banque nationale pour le commerce et l'industrie (BNCI), Dora Maar, Paris, 1939 © RMN-Grand Palais Musée national Picasso-Paris / Mathieu Rabeau © ADAGP, Paris © Succession Picasso 2019



## Les publications du Musée

Fin 2018, deux très beaux livres ont été publiés par le Musée. Le premier sur le patrimoine des Invalides et plus spécifiquement sur la cathédrale Saint-Louis et le deuxième sur l'histoire de l'Armée française des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles à travers ses collections.

### Saint-Louis des Invalides

#### La cathédrale des armées françaises

Fruit d'un partenariat entre le musée de l'Armée et les éditions *La Nuée bleue*, cette publication est le premier ouvrage de référence entièrement consacré à l'église des Invalides, incluant l'église des Soldats devenue la cathédrale Saint-Louis, et le Dôme. Ce livre constitue le vingt-cinquième volume de la collection «La grâce d'une cathédrale», dirigée par Mgr Joseph Doré. Sous la direction de Mgr Antoine de Romanet de Beaune, évêque aux Armées, et du général Alexandre d'Andoque de Sérigne, directeur du musée de l'Armée, trente-quatre auteurs (dont onze travaillant au Musée) ont écrit cinquante-deux contributions abondamment illustrées, dans une double perspective d'enrichissement et de renouvellement des connaissances sur le monument. La première partie de l'ouvrage confiée à Alexandre Gady est consacrée aux aspects architecturaux, du chantier initial conduit par Jules Hardouin-Mansart (1646-1708) aux restaurations contemporaines, en passant par les modifications majeures, comme l'aménagement sous le Dôme du tombeau de l'Empereur Napoléon I<sup>er</sup>. Une comparaison de l'édifice avec les réalisations étrangères du même type est également dressée. La deuxième partie décrit le riche décor du Dôme et de la cathédrale: peintures, sculptures, tombeaux, orgue, cloches, horloge, livres et mobilier culturels, auxquels s'ajoutent les emblèmes et les dispositifs mémoriels. La description de ces éléments est complétée par des éclairages sur le regard porté sur l'église par les artistes, les écrivains, les photographes et les cinéastes. Étroitement liée à l'histoire nationale, celle de l'église Saint-Louis se caractérise par la variété de ses fonctions. Lieu de culte pour les vétérans de l'Hôtel, elle est aussi devenue la nécropole militaire de la France, alors que se sont parallèlement affirmées ses activités cérémonielle et musicale. Les textes sont accompagnés d'un état des sources, d'une bibliographie, de notes et d'un index des noms propres. L'ouvrage a bénéficié du soutien du CIC.

### Le Faste et la fureur

#### L'Armée française de Rocroi à Valmy

Rocroi, Louis XIV, Condé, Vauban, Fontenoy, La Fayette, Valmy... des noms gravés dans le marbre des monuments comme dans la mémoire collective. Évoquant à la fois la construction du territoire et la transformation de l'État, ils témoignent des évolutions que le fait militaire imprime à l'histoire de la France. Lorsque le Roi-Soleil monte sur le trône, son armée, pétrie de valeurs chevaleresques, est entraînée dans une série de transformations sans précédent. Les ambitions du souverain l'engagent vers plus de rationalité, promouvant également une nouvelle culture du service. Ces modifications ne touchent pas uniquement la pratique de la guerre, mais également la conception même du métier de soldat. Les affaires militaires sont un sujet de controverses et, lors de la désastreuse guerre de Sept Ans (1756-1763), révèlent certaines faiblesses du système monarchique. En 1761 s'amorce une nouvelle phase de réformes: elles nourrissent la réflexion sur l'homme, la valeur, l'honneur et questionnent les structures sociales du royaume. Ce travail réformateur se poursuit durant la Révolution française et voit un aboutissement dans les armées de l'Empire. Plus qu'un simple catalogue des objets conservés par le musée de l'Armée, cet ouvrage s'appuie sur ses collections pour brosser une histoire de l'armée française des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Les objets y répondent aux recherches des historiens: remis dans leur contexte, ils contribuent à donner une dimension plus humaine au fait historique, mettant en lumière des destins que l'Histoire a parfois laissés de côté.



Les soldats de la Garde Impériale © Paris, musée de l'Armée

## La « garde rapprochée » en restauration

Dans le cadre de la mise en valeur de la galerie supérieure de la cour d'honneur des Invalides, le musée de l'Armée a lancé la restauration de quatre moulages de l'arc de triomphe du Carrousel du Louvre. Les moulages d'un *Cuirassier* par Charles-Auguste Taunay, d'un *Dragon* par Charles-Louis Corbet, d'un *Grenadier* de la ligne par Joseph Chinard et d'un *Sapeur* des grenadiers de la Garde impériale par Augustin Dumont vont bénéficier de cette opération confiée à une équipe de restaurateurs placés sous la direction de Sabine Kessler. Les interventions, qui s'achèveront à l'été 2019 consistent dans le retrait de repeints, dans des consolidations et restitutions ponctuelles suivies de retouches, ainsi que dans la pose d'une patine protectrice. Une fois restaurés, ces moulages de grande qualité pourront servir de référence à la future restauration de l'arc de triomphe du Carrousel, pour laquelle Le Louvre organise actuellement une campagne de mécénat participatif *Tous mécènes !*

Érigé par l'architecte Fontaine, l'arc de triomphe du Carrousel célébrait la campagne d'Allemagne de 1806 tout en formant un portique d'entrée à la cour du palais des Tuileries. Vivant-Denon, directeur des musées impériaux, demanda au peintre Charles Meynier

d'esquisser les statues de soldats placés sur l'attique de l'arc, dont l'exécution fut répartie entre huit statuaires.

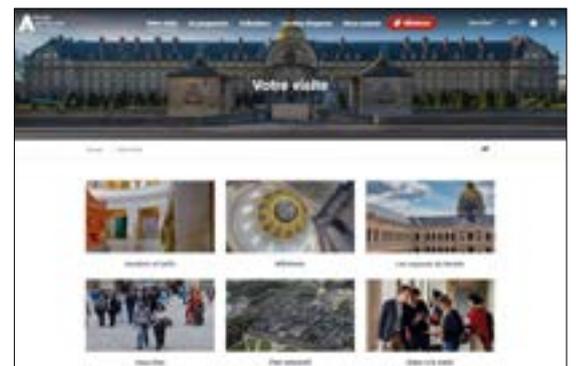
L'exposition universelle de 1889 et un premier projet de restauration de l'arc sont à l'origine de la commande du moulage du *Sapeurs* auprès du sculpteur Jean Pouzadoux, attaché au musée des Monuments Français. Ce moulage, déposé dès 1900 aux Invalides à la demande du peintre Édouard Detaille, est rejoint par trois autres moulages, réalisés à l'occasion de l'exposition du centenaire de l'Unité italienne à Turin en 1911. Depuis lors, ces quatre moulages forment une « garde rapprochée » autour de la statue de Napoléon en colonel des chasseurs à cheval de la garde par Charles-Émile Seurre, provenant de la colonne Vendôme, autre monument emblématique du Premier Empire.

## Le site internet fait peau neuve

Conscient que le numérique est devenu une voie majeure d'information et de médiation auprès des publics, le Musée s'est engagé dans la refonte de son site institutionnel pour clarifier l'offre culturelle et les services mis à la disposition des visiteurs et leur permettre de préparer leur visite.

Le site répond désormais aux standards du « responsive web design »\*. Ainsi, il s'adapte à tout support de consultation, qu'il s'agisse d'un ordinateur, d'une tablette ou d'un smartphone. Un atout pour la première vitrine numérique de l'établissement. Outre une meilleure lisibilité de la programmation, la location d'espaces et le mécénat bénéficient d'une rubrique dédiée. L'internaute profite d'une consultation plus immersive du site grâce à la valorisation iconographique des collections du Musée sur les différentes pages. La version en langue anglaise du site est désormais étoffée et les six autres versions en langues étrangères le seront également l'une après l'autre.

\*Site web adaptatif



Rendez-vous sur [musee-armee.fr](http://musee-armee.fr)



Reconstituants dans la cour d'honneur des Invalides © Paris, musée de l'Armée / Anne-Sylvaine Marre-Noël

Samedi 18 mai 2019  
Accès libre de 19h à minuit  
(dernier accès : 23h30)

Programme complet  
sur [musee-armee.fr](http://musee-armee.fr)

## Une Nuit avec *Napoléon*

*Manifestation grand public et familiale, la Nuit européenne des musées est aussi une belle occasion de découvrir ou redécouvrir la richesse des collections du musée de l'Armée, dans une autre ambiance, grâce à de nombreuses activités en accès libre, ludiques et ouvertes à tous.*

Pour cette nouvelle édition, le Musée vous invite à plonger, à la nuit tombée, dans l'univers napoléonien : reconstitution en plein air du bivouac de l'Empereur, concerts, jeux d'enquêtes, mises en lumière... Napoléon I<sup>er</sup> et les soldats de la Grande Armée vous attendent le 18 mai !

### « Faire long feu »



*Amorcez*, Jacob de Gheyn II (1565-1629) © Paris, musée de l'Armée Dist. RMN-Grand Palais / Christian Moutarde

À l'époque des premières armes à feu, il fallait recharger avant chaque tir. Si la poudre était trop humide, elle ne se consumait pas et ne produisait pas l'explosion qui faisait partir le projectile. Le fusil « faisait long feu » et le soldat ratait son coup. Cette expression s'emploie aujourd'hui pour parler d'un échec.



Jean-Auguste-Dominique Ingres (1780-1867)  
*Napoléon I<sup>er</sup> sur le trône impérial* © Paris, musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Émilie Cambier

Profitez de cette soirée exceptionnelle pour voir le tombeau de l'Empereur dans le Dôme, visiter les salles du Musée consacrées à la période napoléonienne, ou découvrir l'exposition *Picasso et la guerre* présentée jusqu'au 28 juillet. Le xx<sup>e</sup> salon national des peintres de l'Armée, présenté en salle Turenne, ancien réfectoire des Invalides habituellement fermé au public, sera également ouvert à cette occasion.



*Tente de campagne de Napoléon I<sup>er</sup>* © Paris, musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Marie Bruggeman

Prochain rendez-vous sur le site du musée et ses réseaux sociaux



Raoul Tonnellier (1884-1953), *Jeanne d'Arc sur son cheval de guerre* © DR



Médaille « 1 Kostro », René Berthier et Guillaume Apollinaire © Paris, musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Anne-Sylvaine Marre-Noël



*Invalides : mémoires de guerre*  
© Philippe de Poulpique pour le musée de l'Armée

## Les nouvelles acquisitions du Musée

*Le musée de l'Armée a poursuivi en 2018 sa politique d'enrichissement des collections, avec plus de 60 acquisitions représentant 540 objets. Zoom sur trois nouvelles œuvres qui seront prochainement présentées au public.*

### **La Légende de France, 1915**

Inspirée du théâtre d'ombre, cette œuvre est réalisée par Raoul Tonnellier (1884-1953) en collaboration avec Gustave Alaux (1887-1965). 84 dessins retracent les grands moments de l'histoire de France, de Vercingétorix à la Première Guerre mondiale. Constitués de plusieurs feuilles de papier calque superposées, ils sont projetés grâce à une source lumineuse. Mobilisé au 26<sup>e</sup> R.I. en 1914, Raoul Tonnellier est réformé après avoir contracté une maladie sur le front. Souhaitant néanmoins participer à l'effort de guerre, il conçoit en 1915 ce spectacle d'une demi-heure, sur une musique du compositeur Jacques Janin. La projection est accompagnée d'extraits musicaux, de chants patriotiques ou traditionnels, de textes littéraires. La première représentation se déroule en janvier 1916 dans le salon de Philippe Berthelot, chef de cabinet du ministre des Affaires puis, le spectacle est acheté par Rachel Boyer, présidente de l'Union des Arts et joué au Pavillon de l'Élysée puis à Rome en mai 1916. Une tournée est organisée à New York et en Suisse. La dernière représentation a lieu au bénéfice de l'œuvre du secours de guerre, à Paris, le 13 janvier 1917.

### **Portrait-médaille d'Apollinaire, 1915**

Le Musée vient d'acquérir un médaillon inédit réalisé pour Apollinaire par l'un de ses compagnons d'armes au sein de la 45<sup>e</sup> batterie du 38<sup>e</sup> régiment d'artillerie. Affectant l'apparence d'une monnaie - rendue fiduciaire par la modestie de son support -, ce médaillon est une œuvre collaborative, témoignant de l'amitié entre Guillaume Apollinaire et René Berthier.

Deux mains peuvent être identifiées dans ce portrait-médaille : à l'avant, Berthier signe le portrait photographique d'Apollinaire coiffé d'un képi et l'entoure facétieusement de l'inscription « Cruel tyran des Hurlus 1915 » ; au revers, Apollinaire confère à la monnaie sa valeur fictive « 1 Kostro », diminutif de son patronyme Kostrowitzky, et l'enrichit de motifs emblématiques tels le serpent, animal totemique qu'Apollinaire s'est choisi au sein de la 45<sup>e</sup> batterie, la flèche, allusion aux schémas directeurs de tir mais également à la devise propitiatoire forgée par le poète : « tango non tangor » [je touche sans être touché], l'épi de blé et la rose, évocateurs des forces de vie et de mort. Véritable talisman réalisé à la veille d'une offensive périlleuse, le portrait-médaille de René Berthier et Apollinaire sera présenté dans la prochaine exposition du musée de l'Armée *Picasso et la guerre* - où il dialoguera avec un médaillon adressé par Apollinaire à Picasso.

### **Invalides : Mémoires de guerre, reportage photographique de Philippe de Poulpique, 2017**

Dans le cadre du développement de sa politique consacrée à la mémoire et à l'histoire de l'Hôtel national des Invalides, le Musée a mis en place en 2017 une commande photographique sur l'Institution nationale des Invalides, héritière de l'établissement créé par Louis XIV par l'édit royal du 24 février 1670. Confiée à Philippe de Poulpique, celle-ci a donné lieu à la réalisation d'un reportage photographique focalisé sur la fonction médicale de l'Hôtel et s'intéressant aux hommes et aux femmes qui vivent et travaillent côté sud des Invalides. Pendant un an, le photographe s'est immergé dans le quotidien de l'Institution - lieu de soins, de vie, mais aussi de mort - et révèle la permanence de ses dimensions historique et mémorielle. Construit comme une chronique photographique, ce reportage suit les personnes qui font vivre ce lieu : vétérans blessés au combat lors des guerres de décolonisation ou en Afghanistan, victimes civiles d'attentats, personnel hospitalier, autorités militaires... Évoluant dans le champ large de la photographie documentaire, ce projet, initialement pensé pour l'exposition *Dans la peau d'un soldat* présentée l'année dernière au Musée, a été conçu afin d'intégrer les collections du musée de l'Armée. Il vient combler une importante lacune puisque la dimension médicale du site n'avait jamais été traitée selon une telle approche documentaire.



Scénographie de l'exposition © Paris, musée de l'Armée / Anne- Sylvaine Marre-Noël

## Retour sur *À l'Est la guerre sans fin, 1918-1923*

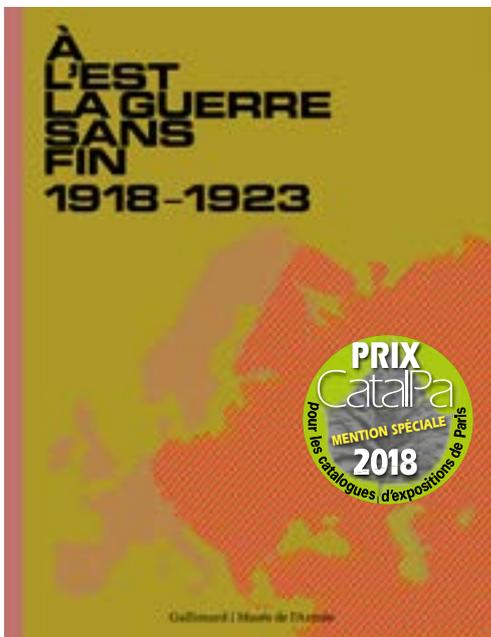
*Emmenez-moi...*



© DR

Le 5 octobre dernier, porté par le son douloureux et profond du duduk, puis par les musiciens de la Garde républicaine, l'hommage national rendu à Charles Aznavour dans la cour d'honneur des Invalides a réuni près de 200 personnalités du monde politique et du spectacle. Poète ambassadeur des cultures française et arménienne, l'artiste a été salué pour sa contribution au rayonnement culturel des deux pays.

L'émotion vibrante de cette matinée de recueillement national aux Invalides a rappelé une fois de plus la force du lien qui unit le patrimoine, l'Histoire, l'art et la culture.



### L'exposition voyage à l'Est

À la demande de représentants de la diplomatie française à l'étranger, et en partenariat avec la mission du Centenaire de la Grande Guerre, le musée de l'Armée propose une version allégée et adaptée, sous forme de panneaux didactiques, de l'exposition présentée du 5 octobre au 20 janvier dernier. Après un beau succès à Paris, elle sera donc présentée dans six pays d'Europe : Albanie, Bosnie, Lettonie, Lituanie, Monténégro et Pologne.

### Mention spéciale pour le catalogue

Le catalogue de l'exposition a été distingué le 13 novembre dernier par la mention spéciale du prix CatalPa 2018. Ce prix, destiné à distinguer les meilleurs catalogues d'exposition de Paris, a été remis lors d'une soirée à la mairie du III<sup>e</sup> qui a rassemblé 120 personnalités représentant des maisons d'éditions d'art, des musées, des institutions culturelles, des artistes, des journalistes et des libraires. Le jury, présidé cette année par Tahar Ben Jelloun, a souligné le « tour de force de clarification » que constitue cet ouvrage, à « la mise en scène du visuel et de l'écrit ici particulièrement bien orchestrée ».



# Carte blanche aux frères Enhco

© Maxime de Bolliver



## INTERVIEW

Propos recueillis par  
Nina Le Balh, chargée des  
publics et de la promotion,  
département action  
culturelle et musique

**Rencontre avec David Enhco, couronné cette année par deux victoires du jazz, Artiste révélation et Groupe de l'année. Jeune et talentueux trompettiste-compositeur français, il se produira au côté de son frère pianiste, Thomas, en solistes avec la Musique de l'air dirigée par Claude Kesmaecker, le 21 mars prochain.**

**Parlez-nous de cette carte blanche aux Invalides.**

David Enhco : *C'est sur une invitation de Christine Helfrich que tout a commencé. Elle nous a proposé de faire un concert en duo avec mon frère, mais l'idée était aussi d'y associer un orchestre d'harmonie. Cette collaboration nous permet de travailler et de créer de nouvelles sonorités autour de notre musique originale.*

**Dans ce programme quelle est la part d'improvisation ?**

D.E. : *Très grande car Thomas et moi-même sommes jazzmen ; elle est donc une partie essentielle de notre pratique musicale. Nous sommes aussi compositeurs, nous jouons principalement la musique que nous avons écrite. Nous devons trouver un bon équilibre entre les morceaux écrits pour l'occasion et les autres qui seront réarrangés spécialement pour ce concert. Il faut également laisser la juste place à l'harmonie pour que le son et la dimension orchestrale soient mis en avant car c'est la nouveauté de ce programme. À mon avis, 50% du concert sera de l'improvisation. Dans l'improvisation, plus on a de contraintes, plus on est créatifs, c'est donc à travers les contraintes de l'arrangement et de l'orchestration que va naître l'improvisation. Ce sera un jazz très mélodique, avec un grand ensemble comme la Musique de l'air, l'énergie sera très communicative ! « Fédérateur » est le maître mot de ce concert.*

**Comment percevez-vous un concert dans la cathédrale Saint-Louis ?**

D.E. : *Le cadre est vraiment sublime pour faire de la belle musique ! Nous allons devoir aussi nous adapter à l'acoustique du lieu. Mais le plus important c'est de partager la scène avec la Musique de l'air et d'offrir aux spectateurs le travail de notre collaboration pour partager un moment joyeux. C'est ce projet un peu fou de réunir l'univers du jazz et de la musique classique, de mélanger l'improvisation à la musique écrite qui a vraiment été très inspirant.*

Carte blanche  
aux frères Encho  
Jeudi 21 mars - 20h  
Cathédrale Saint-Louis

## Vive le vent, vive le vent, vive le festival Vents d'hiver



8 concerts mettent à l'honneur tous les instruments à vent tels clarinette, hautbois, flûte ou cor, mais également saxophone et trompette et même la voix !

du lundi 4 au jeudi 28 mars  
Billetterie et informations  
saisonmusicale.musee-armee.fr / 01 44 42 54 66  
Tarif de 4,5€ à 40€



## Les rendez-vous à ne pas manquer !

Du 4 avril au 17 juin, 11 concerts en écho à l'exposition *Picasso et la guerre*, sont organisés sous le haut patronage et avec le soutien de l'Ambassade d'Espagne en France. Au cœur de la sensibilité et de l'univers de Picasso, ce cycle vous convie au sein du cercle intime des amis musiciens et poètes du peintre.

### Concert inaugural du cycle

Jeudi 4 avril, à 20h - Cathédrale Saint-Louis

### Danse rituelle du feu

Luis Fernando Perez, piano  
Orchestre de la Garde républicaine  
Sébastien Billard, direction

Billetterie et informations  
Saisonmusicale.musee-armee.fr / 01 44 42 54 66  
Tarif de 4,5€ à 40€

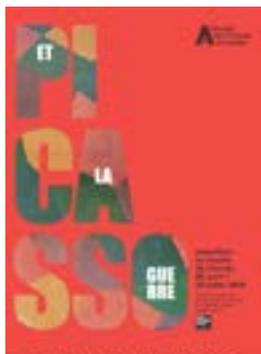
**DOSSIER**



# Picasso et la guerre

Dossier réalisé par *Laëticia Desserrières, Clotilde Forest et Vincent Giraudier*, commissaires de l'exposition

Exposition du 5 avril au 28 juillet 2019



▲ Affiche de l'exposition © Graphica (Julie Bayard & Igor Devernay)  
© Succession Picasso 2019

## L'exposition en chiffres

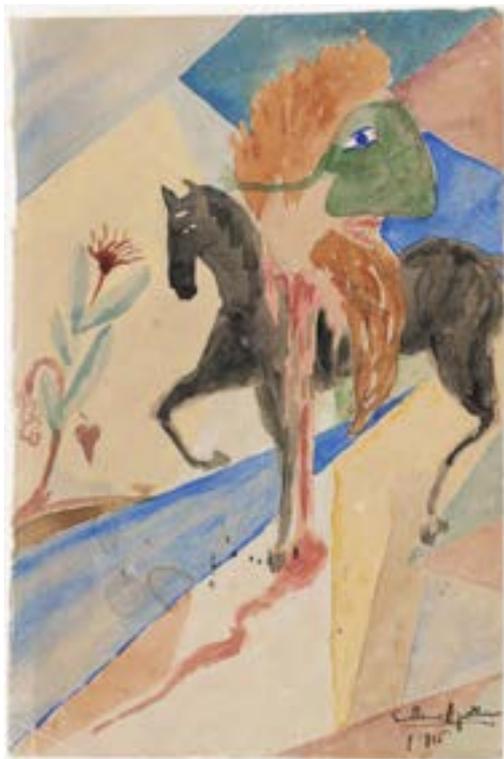
- ▶ 327 objets et documents
- ▶ 126 œuvres de Picasso
- ▶ 15 portraits de personnalités
- ▶ 7 bornes multimédias
- ▶ 7 panneaux jeunes publics
- ▶ Et pour la première fois, 1 parcours audioguidé enrichi en français, anglais et espagnol

Le musée de l'Armée présente une exposition monographique consacrée à Picasso, en partenariat exceptionnel avec le Musée national Picasso-Paris. *Picasso et la guerre* tire son originalité de la multiplicité des conflits concernés et pose la question de l'engagement de l'artiste dans la société.

De la guerre d'indépendance cubaine à la guerre du Vietnam qui s'achève deux ans après son décès, Picasso (1881-1973) a été tout au long de sa vie le contemporain de conflits majeurs. Proposer les éléments d'une lecture historique de l'œuvre de Picasso et montrer le décryptage que l'artiste a fait de l'Histoire est l'un des objectifs de cette exposition. Exposer Picasso et la guerre conduit à inscrire ses œuvres dans une double perspective, historique et esthétique. Cette approche s'inscrit dans la politique d'exposition du Musée qui privilégie d'interroger les représentations des conflits et les codes qui les régissent, les formes qu'elles peuvent revêtir et les significations dont elles sont susceptibles d'être porteuses.

Si Picasso ne s'est jamais engagé en tant que soldat, il a vécu les guerres du XX<sup>e</sup> siècle en tant que civil, en tant qu'Espagnol et en tant qu'Espagnol vivant en France. Il est considéré comme un artiste résistant et militant à la Libération. Après la Seconde Guerre mondiale, ses prises de positions politiques lui confèrent un rôle et une stature inédits dans l'histoire de son temps. Certaines de ses œuvres sont en outre devenues des icônes du pacifisme. Réfléchir au lien qu'entretient Picasso à la guerre conduit à traiter de la question de l'engagement artistique, de la forme qu'il est susceptible de prendre et de comprendre comment il est perçu non seulement par ses contemporains mais aussi par la postérité.

## Le parcours de l'exposition



◀ Georges Braque (1882-1963)  
*Portrait de Picasso portant l'uniforme de Braque*, Paris, 1911  
Photo © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Franck Raux  
© Adagp, Paris, 2018  
© Succession Picasso 2019

▶ Guillaume Apollinaire (1880-1918)  
*Autoportrait en cavalier masqué décapité*, 1916. Photo © Paris, musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Émilie Cambier

L'exposition se présente en deux parties suivant une progression chronologique, puis chrono-thématique. Dès l'introduction, le visiteur est confronté à une photographie de Dora Maar présentant *Guernica* dans l'atelier des Grands-Augustins. Cette œuvre majeure marque le début de l'engagement public de l'artiste.

## Créer en temps de guerre

Le jeune artiste se forme en Espagne où la guerre et ses motifs sont déjà présents dans son œuvre en devenir. Exempté de l'obligation de service militaire, Picasso se rend à Paris en 1900, au moment de l'Exposition universelle. Ses premiers engagements, en faveur d'anarchistes espagnols, sont peut-être à l'origine de son pacifisme.



**Le parcours de l'exposition *Picasso et la guerre* présente deux nouvelles œuvres dont le Musée a fait l'acquisition en 2018.**



#### Max Barel

La biographie de Max Barel est publiée en 1951 à l'initiative de ses anciens condisciples de Polytechnique. Lieutenant d'artillerie lors de la bataille de France de 1940, Max Barel entre en Résistance en 1941, et passe dans la clandestinité en février 1944 avant d'être arrêté par la Gestapo le 6 juillet à Lyon. Torturé par Klaus Barbie et les miliciens, il succombe le 11 juillet 1944, à 31 ans, sans avoir parlé. C'est en 1950 que Virgile Barel sollicite Picasso afin qu'il réalise le portrait de son fils pour orner cet ouvrage.

#### Portrait d'homme

Première œuvre de Picasso à enrichir les collections du musée de l'Armée, ce *Portrait d'homme* est réalisé par l'artiste pour l'Amicale des Déportés d'Auschwitz et des camps de Haute-Silésie, à l'occasion du 10<sup>e</sup> anniversaire de la libération des camps. Ce portrait de survivant illustre la couverture du programme édité par l'association, il est vendu lors de la soirée commémorative organisée à la salle Pleyel le 23 janvier 1955. Ce même jour, l'œuvre est également publiée en une de *L'Humanité*. Le plomb servant de matrice est aujourd'hui conservé dans les collections du musée de la Résistance nationale à Champigny-sur-Marne. Cette œuvre témoigne de la part importante prise par Picasso après-guerre dans les commémorations liées à la Seconde Guerre mondiale.

Alors que les prémices du premier conflit mondial touchent les Balkans en 1912, la guerre frappe pendant l'été 1914 la France où Picasso réside désormais. Ses plus proches amis partent au front, tandis que l'artiste n'est pas mobilisé, en tant que ressortissant d'un pays neutre. Absorbé par des recherches formelles et stylistiques, Picasso paraît dissocier complètement son art des événements en cours. Son intérêt porté au conflit surgit dans des documents privés qui révèlent son attachement à la France comme l'attention soucieuse qu'il porte à ses proches mobilisés.

Les années 1930 voient Picasso s'affirmer dans le champ politique. Soutien officiel du Front Populaire en France, puis surtout du *Frente Popular* en Espagne, élu en 1936, il suit la guerre d'Espagne depuis Paris, informé par ses proches ou les médias et s'engage dans le camp républicain. La Seconde Guerre mondiale constitue un moment de repli pour Picasso qui demeure principalement dans son atelier parisien pendant l'Occupation. Il multiplie les moyens d'expressions : carnets, fragiles sculptures, écrits, peintures. L'utilisation de couleurs sombres, les motifs de crânes et le thème de la mort font écho à cette période. L'atelier est, toutefois, un lieu de réunion pour ses proches et pour la communauté espagnole.

#### Créer contre la guerre

Cette seconde partie débute à la Libération. Picasso s'engage alors contre la guerre. Adhérent au Parti communiste français, il répond aux sollicitations et commandes qu'il reçoit du Parti ou des associations. Il s'engage et engage son art au bénéfice de causes politiques. La guerre et ses motifs, mais aussi la paix et ses symboles, traversent désormais l'œuvre de Picasso, devenu figure populaire.

Depuis la réalisation de l'affiche du premier Congrès mondial des partisans de la Paix en 1949, le motif de la colombe est décliné sous des formes variées et connaît une diffusion mondiale jusque dans les années 1960. Picasso est dès lors considéré comme l'artiste de la paix. Parallèlement, il reçoit la commande de deux grands décors architecturaux (la chapelle de *La Guerre et la Paix* à Vallauris et *La Chute d'Icare* au palais de l'UNESCO à Paris).

L'exposition s'achève par une réflexion sur l'inscription des œuvres de l'artiste dans le genre, renouvelé, de la peinture d'Histoire et sur une interrogation : la peinture d'Histoire, par la sublimation de la violence et de la douleur dans l'atemporalité, est-elle la plus appropriée à l'évocation de l'histoire en cours ?

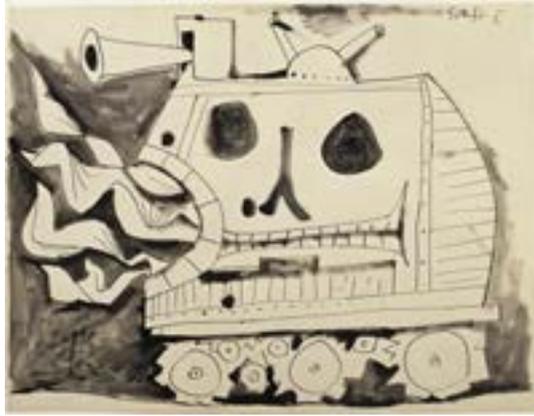
Quinze personnalités enrichissent le parcours et évoquent par leur biographie, le pluralisme des engagements des artistes et intellectuels proches ou contemporains de Picasso face à la guerre.

#### Le choix des œuvres présentées

Grâce à des prêts français et internationaux, cette exposition s'appuie sur les œuvres de Picasso dans toute leur diversité (croquis de jeunesse, collages, peintures, dessins, estampes ou encore sculptures). Ses archives ainsi qu'un ensemble de documents (presse, photographies, objets) viennent éclairer le contexte dans lequel l'artiste produit ses œuvres en temps de guerre.

#### Le catalogue

Le catalogue de l'exposition, édité par Gallimard, regroupe les contributions de vingt-et-un historiens et historiens de l'art qui apportent un regard croisé sur la relation de Picasso aux conflits qui ont traversé sa vie. Une chronologie développée sur quatre registres introduit chaque période, suivie des œuvres exposées avec leurs notices simples et détaillées.



INTERVIEW

*Entretien croisé avec Guy Krivopissko, ancien conservateur du musée de la Résistance nationale à Champigny-sur-Marne et membre du comité scientifique de l'exposition et Laurent Le Bon, président du Musée national Picasso-Paris.*

Propos recueillis par Vincent Giraudier, co-commissaire de l'exposition *Picasso et la guerre* et Ariane James-Sarazin, conservateur en chef et directrice adjointe du musée de l'Armée

## Guy Krivopissko et Laurent Le Bon

**L'engagement de Picasso qui n'a jamais été soldat peut susciter la critique. Quel poids accorder à un engagement artistique ?**

**Guy Krivopissko :** Certes, l'Espagnol ressortissant d'un pays neutre lors de la Première Guerre mondiale, l'exilé en France dont la demande de naturalisation est refusée en 1940, ne porta jamais l'uniforme et les armes. Mais toute sa vie fut un combat contre toutes les formes de déshumanisation, d'aliénation et d'oppression, en premier lieu la guerre. Picasso avait une arme, la sienne, l'art.

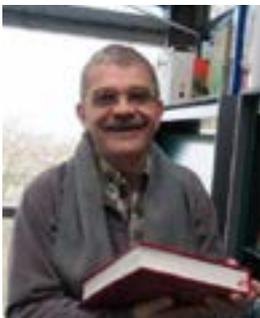
Exceptées quelques rares peintures de dénonciation de la guerre (*Guernica*, *Le Charnier*, *Massacre en Corée*), les créations de Picasso sur le thème de la guerre et de la paix proposent invariablement son aspiration à la paix, à la justice, à la fraternité, signifiée si fortement par sa colombe de la paix. Ce dessin, ainsi que ses nombreuses variantes, présentent un cas unique dans l'histoire politique et sociale et dans l'histoire des arts.

**Laurent Le Bon :** Pablo Picasso en effet n'a jamais été soldat. Dans son entourage, ceux-ci furent pourtant nombreux. Georges Braque est mobilisé en 1914, Guillaume Apollinaire, apatride, s'engage volontairement. Sa famille espagnole, des membres de son entourage intellectuel tels Carl Einstein, Jean Cassou ou René Char s'engagent auprès des Républicains espagnols ou dans la Résistance. À aucun moment ces derniers ne lui reprochent de ne pas faire de même, bien au contraire. L'attitude de Picasso, absolument libre, engagé radical dans son travail plastique signifie pour tous ceux qui s'engagent physiquement un espoir d'humanité et un symbole de la civilisation qu'ils défendent.

**Dans *Ma France*, Jean Ferrat cite Éluard et Picasso comme étant des « artistes prophètes ». En quoi Picasso est-il alors un symbole et une référence ?**

**GK :** La chanson de Jean Ferrat rassemble en une belle formule deux artistes, qui au-delà de leur longue et profonde amitié, ont créé deux œuvres rares et universelles, le poème *Liberté* et le dessin d'une colombe de la paix. Le dernier recueil du poète, *Visage de la paix*, offre l'espace d'une rencontre et d'une métamorphose des deux œuvres. Toutes deux nées en 1942, au cœur de la Seconde Guerre mondiale dans Paris occupé, disent poétiquement ce que la France dans les grands moments de son histoire apporta au monde, de la Déclaration des droits de l'Homme et du citoyen à celle universelle des droits de l'Homme.

**LLB :** Picasso, en peignant *Guernica* en 1937 est d'emblée perçu par son entourage immédiat (Christian Zervos, Michel Leiris, Carl Einstein...) comme celui qui a compris, par-delà l'événement historique, les périls à venir. Il est ainsi un « Voyant », dont l'extrême sensibilité d'artiste lui permet de saisir ce qui se trame. C'est pourquoi, comme en témoigne sa correspondance de guerre, Picasso demeure un point fixe pour de très nombreuses personnalités, qu'il soutient, et une raison de combattre. Ses prises de position pacifistes auprès du Parti communiste français après la Seconde Guerre mondiale ne feront que confirmer la fonction symbolique qu'occupe Pablo Picasso. C'est tout ce parcours exceptionnel qui est révélé dans la magistrale exposition du musée de l'Armée dont le Musée national Picasso-Paris est très heureux d'être le partenaire essentiel.



Guy Krivopissko © DR



Laurent Le Bon © Musée national Picasso-Paris / Béatrice Hatala



## Médiation

### Visites jeunes publics



Horaires & programme détaillé des visites sur [musee-armee.fr](http://musee-armee.fr)

- Ateliers *À la manière de Picasso*  
Après une découverte de l'exposition avec la conférencière, les enfants expérimentent certaines techniques de l'artiste en lien avec les œuvres et les objets rencontrés au cours de la visite. Cet atelier s'adresse aux familles (enfants à partir de 7 ans).

Du 24 avril au 3 juillet 2019 - durée 2h  
réservations : [jeunes@musee-armee.fr](mailto:jeunes@musee-armee.fr)

- Visite ludique de l'exposition (à partir de 7 ans)

Au programme, une visite guidée de l'exposition pour découvrir l'œuvre de Picasso à la lumière des conflits qui jalonnent le XX<sup>e</sup> siècle, avec quelques épreuves à déjouer...

Cette visite s'adresse aux familles ainsi qu'aux scolaires.

Du 17 avril au 3 juillet 2019 - durée 1h30 à 2h  
réservations : [jeunes@musee-armee.fr](mailto:jeunes@musee-armee.fr)

- Visite libre en famille

Muni d'un livret-jeux (français et anglais) et grâce aux 7 panneaux dédiés qui jalonnent le parcours, découvrez, tout en vous amusant, les principales pièces de l'exposition. Un défi est proposé aux plus jeunes afin de trouver, à partir d'un détail visuel, un objet ou une œuvre, avec un petit cadeau à la clé !

Du 5 avril au 28 juillet  
informations : [musee-armee.fr](http://musee-armee.fr)

### Visite adultes

- Visite guidée de l'exposition  
Guidé par un conférencier, partez sur les traces de Picasso et découvrez les différentes manières dont la guerre a nourri et impacté son œuvre tout au long de sa vie. La visite vous permettra d'explorer la diversité de sa création dans son rapport à la guerre et de comprendre pourquoi l'exposition apporte un nouveau regard sur le sujet.

Du 5 avril au 28 juillet 2019 - durée 1h30  
réservations : [contact@cultural.fr](mailto:contact@cultural.fr)  
ou 0 825 05 44 05

- Visite guidée *Le choix du commissaire*  
Découvrez en compagnie des commissaires de l'exposition leur œuvre coup de cœur et prolongez avec eux ce moment d'exception autour d'une coupe de champagne

Du 5 avril au 28 juillet 2019  
durée 1h30  
informations : [musee-armee.fr](http://musee-armee.fr)

## Conférences

### Cycle de conférences *Guerres et artistes au XX<sup>e</sup> siècle*



Du 9 au 18 avril 2019  
Auditorium Austerlitz

Entrée libre dans la limite des places disponibles  
Informations et réservations :  
[histoire@musee-armee.fr](mailto:histoire@musee-armee.fr)

Ce cycle associant histoire de l'art et histoire des guerres propose au public de réfléchir aux relations complexes entre conflits et création artistique.

#### Au programme

- Mardi 9 avril, 13h45 - 15h  
*Des artistes dans la Grande Guerre. Peindre et dessiner sur le front*, par Claire Maingon, maître de conférences en histoire de l'art contemporain à l'université de Rouen.

- Jeudi 11 avril, 13h45 - 15h  
*Le sort tragique des Républicains espagnols*, par Vincent Giraudier, responsable de l'histoire Charles de Gaulle au musée de l'Armée.

- Lundi 15 avril, 13h45 - 15h  
*Roberta Gonzalez. Un parcours artistique forgé par la guerre*, par Amanda Hérold-Marme, docteure en histoire de l'art à Sciences-Po.

- Mardi 16 avril, 13h45 - 15h  
*Les ateliers d'artistes pendant l'Occupation*, par Sophie Juliard, doctorante à l'université Lumière Lyon 2.

- Jeudi 18 avril, 13h45 - 15h  
*Picasso à la Une. Œuvres dans les médias 1944-1973*, par Guy Krivopissko, ancien conservateur du musée de la Résistance nationale de Champigny-sur-Marne.

Découvrez les autres activités organisées autour de l'exposition sur [musee-armee.fr](http://musee-armee.fr) (ateliers culinaires, représentations théâtrales, parcours croisé à la découverte de l'œuvre de Picasso au siège de l'UNESCO à Paris).

## Cinéma

### *La guerre sur toile*



Du 3 au 7 juin 2019  
Auditorium Austerlitz

Entrée libre dans la limite des places disponibles, réservations en ligne sur [musee-armee.fr](http://musee-armee.fr) ou 01 44 42 38 77

En résonance avec l'exposition *Picasso et la Guerre*, ce cycle cinématographique s'intéresse à la manière dont certains cinéastes ont retranscrit à l'écran quelques-uns des conflits armés du XX<sup>e</sup> siècle (guerre d'Espagne, Seconde Guerre mondiale, guerre de Corée...) qui furent le sujet d'œuvres, évocatrices ou engagées, de Picasso.

#### Au programme

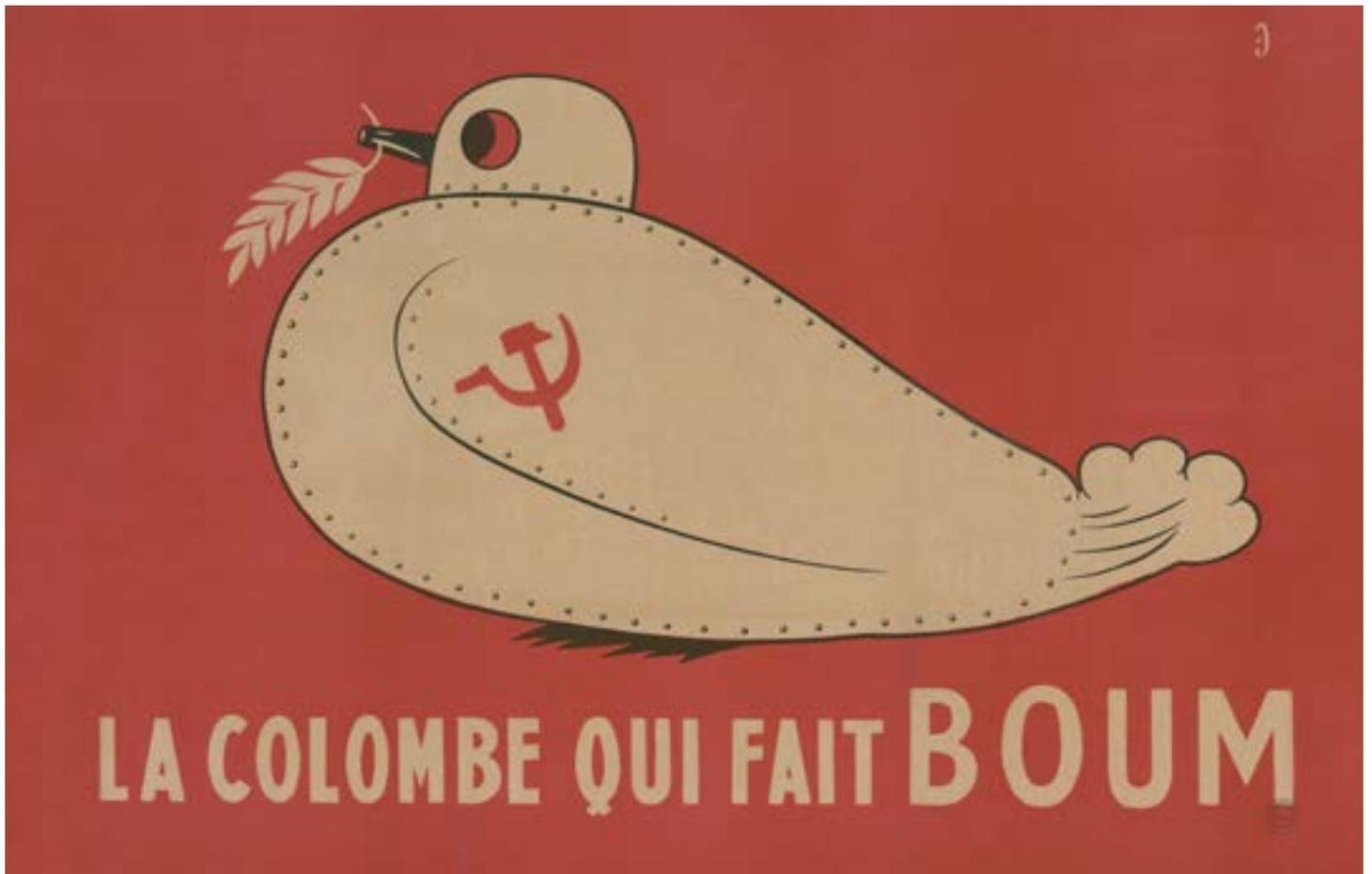
Lundi 3 juin - 19h  
*Land and freedom* de Ken Loach (Royaume-Uni, 1995)

Mardi 4 juin - 19h  
*L'Arbre de Guernica* de Fernando Arrabal (France-Italie, 1975)

Mercredi 5 juin - 19h  
*Monuments men* de Georges Clooney (États-Unis/Allemagne, 2014)

Jeudi 6 juin - 19h  
*Rouge Baiser* de Vera Belmont (France, 1985)

Vendredi 7 juin - 19h  
*Frères de sang* de Kang Je-gyu (Corée du sud, 2004)



*La Colombe qui fait boum*, 1950, La Contemporaine. © Musée d'Histoire contemporaine, BDIC, Paris  
© Droits réservés

## Musique



Du 4 avril au 17 juin 2019  
Informations et billetterie  
[saisonmusicale.musee-armee.fr](http://saisonmusicale.musee-armee.fr)  
01 44 42 54 66

### L'Heure espagnole

11 concerts en écho à l'exposition *Picasso et la guerre*, organisés sous le haut patronage et avec le soutien de l'Ambassade d'Espagne en France. Au cœur de la sensibilité et de l'univers de Picasso, ce cycle vous convie au sein du cercle intime des amis musiciens et poètes du peintre. Un jeu raffiné et subtil d'affinités électives et de correspondances entre les arts, imaginées par des compositeurs tels que Satie, Stravinski, Falla, Granados, Albeniz ou Poulenc, se tisse, en connivence étroite avec des poètes comme Cocteau, Jacob, Éluard ou encore Apollinaire.

### Au programme

- Jeudi 4 avril - 20h  
*Cathédrale Saint-Louis*  
Orchestre symphonique de la Garde républicaine. Soliste Luis Fernando Perez, piano  
*Luis Fernando Pérez - Albeniz - Falla - Satie*
- Jeudi 11 avril - 20h  
*Cathédrale Saint-Louis*  
Orchestre de la Musique de l'air  
Soliste Michel Beroff, piano  
*Stravinski - Chabrier - Ravel - Turina - Falla*
- Vendredi 12 avril - 12h15  
*Grand salon*  
Carte blanche à Margot Fontana, guitare  
*Falla - Bizet - Stravinski - Satie - Tippett*
- Lundi 15 avril - 12h15  
*Grand salon*  
Masterclass du Cuarteto Quiroga, cours public d'interprétation autour d'une œuvre du programme du concert de 20h

- Lundi 15 avril - 20h  
*Grand salon*  
Cuarteto Quiroga, quatuor à cordes  
*Turina - Halffter - Chostakovitch - Ginastera*
- Jeudi 16 mai - 20h  
*Cathédrale Saint-Louis*  
Récital Joaquín Achúcarro, piano  
*Mompou - Granados - Falla - Ravel*
- Jeudi 23 mai - 20h  
*Cathédrale Saint-Louis*  
Orchestre symphonique de la Garde républicaine  
Soliste Lluís Claret, violoncelle  
*Falla - Bach - Casals - Stravinski*
- Mardi 28 mai - 20h  
*Cathédrale Saint-Louis*  
Orchestre et Chœur des Universités de Paris (O.C.U.P)  
*Durufié - Falla*

- Lundi 3 juin - 20h  
*Grand salon*  
Anne Queffélec et Gaspard Dehaene, piano  
*Ravel - Mompou - Falla - Debussy - Viñes Fauré - Poulenc*
- Jeudi 13 juin - 20h  
*Cathédrale Saint-Louis*  
Orchestre et Chœur de Paris Sciences et Lettres (P.S.L)  
Vincent Warnier, orgue  
*Ravel - Poulenc*
- Jeudi 17 juin - 20h  
*Grand salon*  
Cyrille Dubois, ténor et Tristan Raës, piano  
*Albeniz - Granados - Poulenc*

# L'expérience *Assassins's Creed* aux Invalides : **du virtuel au réel**

Repoussant la frontière entre réalité et virtuel, le jeu vidéo d'action-aventure *Assassins's Creed* s'est invité cet automne dans l'Hôtel national des Invalides, où plus de 11 000 joueurs ont pu percer *Le Secret de Napoléon I<sup>er</sup>*.



© Paris, musée de l'Armée  
/ Anne-Sylvaine Marre-Noël

De la cour d'honneur à la chapelle Saint-Jérôme, en passant par le Dôme, le site des Invalides est devenu le cadre d'une enquête grandeur nature imaginée par *Ubisoft*, créateur du jeu, *Cultural*, opérateur de visites guidées en Île-de-France, et le musée de l'Armée. Mêlant histoire et fiction, *Assassins's Creed* rassemble, à travers le temps, les plus grandes figures de l'Histoire et des dizaines de millions de joueurs dans le monde en quête des puissants « Fragments d'Éden ».

Pour cette expérience inédite aux Invalides, c'est *Le Secret de Napoléon I<sup>er</sup>* que devaient percer les joueurs avertis, amateurs et autres curieux. Des groupes opposés d'Assassins et de Templiers ont rivalisé pour y dénicher la précieuse « Pomme d'Éden » que Napoléon aurait rapportée d'Égypte et confiée à la garde des soldats invalides. Explorant les voies de la création

transmédia, qui développe une même trame narrative sur des supports variés (cinéma, bande dessinée, animation, roman, etc.), l'aventure immersive s'est jouée à guichet fermé pendant les vacances de la Toussaint et a même joué les prolongations à Noël !

Le jeu est conçu comme une chasse au trésor chronométrée par équipes, et il faut aussi un sens aiguisé de l'observation et beaucoup d'astuce pour lire les indices portés par le monument et les exploiter à bon escient. Il faut aussi un téléphone portable, car le jeu met en scène par l'intermédiaire d'une application spécifique le don de « Vision d'Aigle » grâce auquel les héros du jeu vidéo peuvent déceler certaines vérités cachées.

En plus du plaisir de jouer dans leur univers favori, les joueurs disposaient d'un accès privilégié au site : en journée ou en nocturne, un mot de passe et une marque secrète leur donnaient accès à des lieux habituellement fermés au public, comme la chapelle Saint-Jérôme – où les attendait une belle épée d'Austerlitz en 3D dans la vitrine de l'ancienne *cella* – ou le caveau de Jérôme Napoléon.

Ce fut aussi une première pour le musée de l'Armée, dont deux conservateurs ont contribué à la définition de l'arrière-plan historique du scénario, pour une compatibilité maximale entre l'histoire du lieu et l'univers du jeu. L'occasion était bonne aussi pour développer les liens tissés entre le Musée et *Cultural*, déployant une douzaine d'intervenants costumés pour accueillir plus de 11 000 participants qui, pour la plupart, arpentaient le site pour la première fois.



© Paris, musée de l'Armée /  
Anne-Sylvaine Marre-Noël



Pablo Picasso (1881-1973), *Cheval caparaçonné et chevalier en armure*, 24 janvier 1951  
© RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Daniel Arnaudet © Succession Picasso 2019

## LE MUSÉE CLÉ EN MAIN

### Musée de l'Armée

Hôtel national  
des Invalides  
129, rue de Grenelle  
75007 Paris  
01 44 42 38 77

**Directeur  
de la publication**  
Général Alexandre  
d'Andoque de Sériège,  
directeur du musée  
de l'Armée

**Rédactrice en chef**  
Charlotte Georges-Picot

**Secrétaire de rédaction**  
Cécilie Poulet

**Conception graphique**  
Signes du quotidien.org

### Ont participé à ce numéro

Boris Bouget, Florian Cali, Cécile Chassagne, Cyrielle Daehn, Laëtitia Desserrières, Clotilde Forest, Stéphanie Froger, Vincent Giraudier, Laura Iapadre, Ariane James-Sarazin, François Lagrange, Nina Le Balh, Sylvie Le Ray-Burimi, Isabelle Limousin, Anthony Petiteau, Sylvie Picolet, Dominique Prévôt, Emmanuel Ranvoisy, Olivier Renaudeau, Émilie Robbe.

**SAMA**  
129, rue de Grenelle  
75007 Paris  
01 44 42 37 75  
[amismuseearmee.fr](http://amismuseearmee.fr)

Le bureau de la SAMA est ouvert les mardi, mercredi et jeudi de 10h à 16h

### Horaires

- ▶ Le Musée est ouvert tous les jours de 10h à 18h d'avril à octobre et jusqu'à 17h de novembre à mars
- ▶ Le Musée est fermé les 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> mai et 25 décembre.

**Fermeture exceptionnelle du musée le vendredi 26 et le samedi 27 avril en raison du Paris ePrix 2019 (Formula E) aux Invalides.**

### Tarifs

- ▶ Billet unique (collections permanentes + exposition temporaire) : 12 €  
Le billet donne aussi accès au musée de l'Ordre de la Libération et au musée des Plans-reliefs
- ▶ Gratuit pour les moins de 18 ans

### Visites guidées

- ▶ Familles, scolaires et étudiants : [jeunes@musee-armee.fr](mailto:jeunes@musee-armee.fr)
- ▶ Adultes : [contact@cultural.fr](mailto:contact@cultural.fr) – 0825 05 44 05



### Agenda

- ▶ Exposition *Picasso et la guerre* — 5 avril – 28 juillet
- ▶ *La Nuit européenne des musées* — 18 mai

### Documentation & bibliothèque

- ▶ Salle général Niox  
Consultation en accès libre  
lundi - jeudi 10h -13h / 14h -17h  
vendredi 10h -13h / 14h -16h
- ▶ Catalogue consultable sur [www.biblio-musees.defense.gouv.fr](http://www.biblio-musees.defense.gouv.fr)

## DEVENEZ MEMBRE DE LA SAMA

### La Société des Amis du Musée de l'Armée

Association loi de 1901 reconnue d'utilité publique, la Société des Amis du Musée de l'Armée (SAMA) est aux côtés du Musée depuis plus d'un siècle. Ses statuts lui confient les missions d'enrichir les collections du Musée, de contribuer à son rayonnement en France et à l'étranger et de participer à son développement. Pour mener à bien ces missions, elle s'appuie sur le réseau français et international de son millier de membres auquel elle propose des activités en lien avec les collections et les projets du Musée : conférences, visites, édition d'une revue, gestion d'un site internet.

Elle correspond avec une dizaine de sociétés d'amis de musées militaires étrangers. Participant à l'acquisition de pièces, dons de tableaux, de documents et d'objets (uniformes, armes, emblèmes, objets du quotidien...), la SAMA conduit son action grâce aux seules cotisations de ses membres.

### musee-armee.fr



/MuseeArmeInvalides  
/Saisonmusicaleinvalides



/MuseeArmee



/museearmee\_invalides



/MuseeArmeInvalides



/company/musee-armee/

## ABONNEMENT À L'ÉCHO DU DÔME

Pour vous abonner,  
envoyez-nous les informations  
suivantes par Email à  
[communication@musee-armee.fr](mailto:communication@musee-armee.fr)

Nom \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_

Pays \_\_\_\_\_

Email \_\_\_\_\_



## Un nouvel espace pédagogique

*Fin 2018, grâce au mécénat de la Fondation Michelin, le musée de l'Armée a pu réaménager la salle des Cadets dédiée aux activités et ateliers du service pédagogique, qui peut désormais y accueillir familles, groupes scolaires et publics empêchés pour des médiations spécifiques.*

▲ v Salle des Cadets © Paris, musée de l'Armée / Anne-Sylvaine Marre-Noël

Cette salle confortable, qui bénéficie d'un mobilier modulable permet de réaliser des animations en lien avec les collections permanentes et les expositions temporaires. Elle est également équipée pour une utilisation d'outils multimédias, nécessaires à certaines animations et attractifs pour le jeune public et les adolescents. Les ateliers, les jeux d'enquête et les visites ludiques permettent au jeune public et aux adultes qui les accompagnent ou aux publics empêchés de s'approprier physiquement et concrètement un thème lié aux collections du Musée ou au patrimoine du site des Invalides. Certains ateliers, qui rencontrent un vrai succès comme *Les animaux fantastiques* ou *Sur les traces de Méduse*, retrouvent ainsi toute leur dimension dans cet espace réaménagé.

Ces activités de médiation proposent de prendre plaisir à la découverte, d'encourager l'initiative de chacun, mais aussi de partager avec les autres participants et le médiateur.

